

GROUPE

m u g o



PAYSAGE | CULTURES | BIODIVERSITÉ

LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE EST INDUBITABLEMENT LE MAÎTRE – MOT DE CET ÉTÉ !



Mais quel est son impact sur l'abeille ?

On peut en citer plusieurs :

Stress thermique :

La température d'une ruche est de 35°C. **En période de canicule**, les abeilles peuvent être soumises à un stress thermique accru en raison des températures plus élevées. **Cela peut affecter leur métabolisme**, leur comportement, leur capacité à chercher de la nourriture et leur résistance aux maladies.

Changements dans la disponibilité des ressources : Le réchauffement climatique peut également influencer **la disponibilité et l'abondance des plantes mellifères**. Des modifications dans les cycles de floraison qui pourraient réduire les sources de nourriture pour les abeilles, et ainsi **modifier la répartition géographique des abeilles**.



Augmentation des événements météorologiques extrêmes :

Le réchauffement climatique entraîne une augmentation des événements météorologiques extrêmes tels que **les sécheresses, les inondations, les tempêtes, etc.** Ces événements peuvent détruire les habitats d'abeilles, perturber leurs colonies et réduire leur capacité à se nourrir.

Le réchauffement climatique peut modifier la phénologie* des plantes et des abeilles. Les plantes peuvent fleurir plus tôt ou plus tard dans l'année en réponse aux changements de température. Si la période de floraison ne correspond pas à la période d'activité des abeilles, **cela peut entraîner une désynchronisation** et affecter la pollinisation, ce qui aurait des répercussions sur la production alimentaire.



NB : En Ile de France, **la floraison du Châtaigner se termine de plus en plus tôt**, creusant un peu plus le « trou de miellée » que représente l'écart entre la floraison de châtaigner (juin) et celle du lierre (septembre).

Intensification des pressions parasitaires et des maladies : Les parasites et les maladies qui affectent les abeilles pourraient être favorisés par des conditions climatiques plus chaudes et plus humides, entraînant ainsi une augmentation des infestations et une réduction des populations d'abeilles.



Ruche infestée par *Aethina tumida*

Ces impacts cumulés peuvent entraîner une diminution des populations d'abeilles.

*Phénologie : Étude des variations des phénomènes périodiques de la vie animale et végétale, en fonction du climat

LE SAVIEZ-VOUS ?



EN APICULTURE AUSSI, ON PRATIQUE LA TRANSHUMANCE !

Très souvent, la transhumance évoque cette migration périodique des troupeaux de bétails sous la conduite de leur berger vers des prairies vertes et grasses. Mais ce voyage n'est pas réservé qu'aux ruminants ! **L'apiculteur aussi peut choisir de déplacer ses butineuses vers des régions plus fleuries.**

La transhumance consiste à **déplacer ses ruches pour diversifier sa production** de miel, et ainsi bénéficier de miels mono-floraux.

Ces miels sont **vendus plus chers**, mais le coût (financier et temps) de transport implique de planifier correctement ses déplacements, en fonction de la floraison des espèces.

Un même apiculteur peut transhumer jusqu'à **8 fois au cours d'une même saison apicole.**

Un véritable tour de France apicole ! Il pourra **par exemple** transhumer sur :



Pour être sûrs que toutes les abeilles soient rentrées dans les ruches, **les apiculteurs ne procèdent à la transhumance de leurs ruchers que la nuit.**



Quant aux périodes de transhumance, elles sont définies par le type et la qualité du miel recherché.

Chez Mugo, vous l'avez bien compris, nous ne pratiquons pas la transhumance, et faisons du miel toutes fleurs.

QUE FONT LES ABEILLES APRÈS LA RÉCOLTE ?

Les récoltes de miel en Ile de France sont terminées, et signent ainsi la fin de la saison apicole 2023.

Les dernières floraisons sont passées, les rentrées de nectar et pollen sont sporadiques. **La reine commence à réduire sa ponte** pour diminuer la population dans la ruche, et les abeilles se préparent à élever des abeilles d'hiver, plus grasses et poilus. Ces abeilles vivront entre 5 et 6 mois, permettant ainsi à la colonie et la reine de passer l'hiver.

Tout ce qui se passe désormais au rucher est de l'ordre de **la préparation des colonies à la prochaine saison.**

La mission principale de votre apiculteur pour chaque ruche va être de **vérifier les réserves de nourriture**, et de s'assurer que la ponte de la reine soit suffisante et ne mette pas en danger la colonie à l'entrée de l'hiver.



FOCUS

DE LA RECOLTE A LA MISE EN POT

Une fois **les hausses récoltées sur votre rucher**, elles sont entreposées par lot d'entreprises dans la miellerie, préservée de l'humidité par un déshumidificateur qui tourne à plein temps. Il est important que le miel maintienne une hygrométrie avoisinant les 18%.

Puis **chaque cadre est désoperculé** par une machine à désoperculer, dont les lames découpent la cire.

Les cadres sont ensuite placés dans une centrifugeuse à 30 cadres pour **extraire le miel**.

Une fois extrait et filtré, **le miel est transféré dans un maturateur** (fût en inox) plusieurs jours afin de laisser remonter les dernières impuretés (bulles d'air, particules de cire, abeilles ...).

Le miel est alors prêt pour la mise en pot, réalisée au moyen d'une doseuse.

Enfin, dernière étape, **l'étiquetage**, à l'aide d'une étiqueteuse (identique à celle des bouteilles de vin).

→ **L'automatisation liée à nos machines permet un gain de temps et une diminution de la pénibilité du travail.**



PROCHAIN APIBULLETIN MUGO AUTOMNE 2023

Réjane Vedrenne, Responsable Apiculture
07 82 26 43 87 / rvedrenne@mugo.fr

MUGO | 359 rue Fourny, 78530 Buc | 01 39 02 22 39
contact@mugo.fr | www.mugo.fr | www.ruchesenville.fr

